



**Panel's title** : French research on Far Eastern Musics: the current state and perspectives.  
**Titre du panel** : La recherche sur les musiques extrême-orientales en France : état des lieux et perspectives

**Coordinator (Affiliation, University...)** : Jeremy Corral (CEJ, Inalco)

**Language** : Français / English : Français

**Topics** : (Arts : Music)

**Panel presentation :**

Following its encounter with the Far East, the Occident established the idea of an “other” exotic civilization, characterized by a difference of culture and customs, reinforced on both sides, singularities. In the realm of the arts, especially, there was a particularly strong resonance. This set off occasional misunderstandings and rejections, yet sometimes also interest and fascination without ever fully understanding the foreign culture. Music obviously didn't escape this trend. While the question of the visual arts had been discussed and was put into a perspective with modernity, the subject of music seemed to have been somewhat neglected, so much so that today its forms and the place they occupy in history remain unclear. Thanks to the study of specific spheres and genres (traditional, modern, contemporary, popular music) related to different cultural areas (Japan, Korea, China) spanning over the classic period to nowadays, along with this work's reception within the academic world, the role of the panel will be to establish a more general idea of the state of the current research on Far Eastern musics in France. The panel will also discuss the available academic tools for methods of perceiving the issues to introduce, as a perspective, various interdisciplinary approaches that, converged, may allow a broader understanding.

**Résumé du panel :**

Suite à sa rencontre avec l'Extrême-Orient, l'Occident constituait l'idée d'une civilisation « autre » et exotique, à la culture et aux mœurs différentes, à partir de laquelle se renforçaient, des deux côtés, les singularités. Le domaine des arts surtout trouvait une résonance particulière, en suscitant tantôt incompréhension et rejet, tantôt intérêt et fascination, sans qu'il ne soit pour autant réellement saisi, devenant l'objet d'une vision orientaliste qui l'interprétait sur la base de théories occidentales ; la musique n'échappait évidemment pas à cette logique. Tandis qu'au cours de ses multiples évolutions et mises en perspective avec la modernité la question des arts visuels en Extrême-Orient fut débattue, la musique semblait quant à elle être plus volontiers délaissée au profit d'une forme de consentement général pour la suprématie de la musique occidentale, si bien qu'aujourd'hui peu claires en sont encore les formes comme la place qu'elles occupent dans l'histoire. En se reposant sur l'étude de sphères et d'objets spécifiques (musiques traditionnelles, modernes, contemporaines, savantes ou populaires) relatifs à différentes aires culturelles (Japon, Corée, Chine) s'étalant de l'époque classique à nos jours, ainsi que de leur réception au sein du monde académique, il s'agira au cours de cet atelier d'établir un état des lieux plus général de la



recherche sur les musiques extrême-orientales en France et des outils disponibles quant à son appréhension méthodique, tout en proposant comme perspectives diverses approches disciplinaires qui, dans leur conjonction, pourraient éventuellement permettre d'en approfondir la compréhension.

Key words : *Music ; Japan ; Korea ; China ; Reception ; Perspectives*

### **Participants :**

1) Name(s) (Affiliation, University...) : Yumiko Takagi (CRCAO)

**Communication's title** : Prospects for research on the music of Ancient Japan

**Titre de la communication** : Perspectives pour une recherche sur la musique du Japon ancien

**Language** : Français / English : Français

### **Presentation :**

Unlike plastic arts, music is doubly elusive: non recorded sounds vanish, and, above all, music exists also in the ears of the listeners. That makes music belongs to individual and social psychology.

Three approaches are possible, all indirect:

- 1) The musicological approach. In Japan, musical theory is studied mainly in universities of music. In France, this approach was applied by Prof. Akira Tamba. This type of research may lead to aesthetics.
- 2) The literary studies approach, which makes use of songs, or works that mention music: novels such as "The Tale of Genji" or "The Tale of Utsubo"; or anthologies and collections of anecdotes.
- 3) Finally, the historical approach, which is not only a historical narrative on music and musicians, but a study of music as part of global history. Documents are necessary: writings on music *gakusho*; daily notes *nikki* by aristocrats.

Combined, these three approaches can open new perspectives on the music of ancient Japan, and pave the way to a rich future.

### **Résumé :**

À l'inverse des arts plastiques, la musique est doublement fuyante, parce que les sons non enregistrés s'évaporent, mais que, surtout, la musique existe aussi dans l'oreille des auditeurs. Ce qui la rattache à la psychologie individuelle et sociale.

Trois approches sont possibles, mais toutes indirectes :



1) Celle des musicologies. Au Japon, la théorie musicale est étudiée surtout dans les universités spécialisées en musique. En France, elle a été illustrée par le Pr. Tamba Akira. Ce type d'étude débouche parfois sur l'esthétique.

2) Celle des études littéraires, avec pour objets la parole des chants ou les œuvres qui mentionnent la musique : soit le roman, comme le « Roman du Genji », ou le « Roman d'Utsubo », dont le sujet est précisément la musique; soit les anthologies ou recueils d'anecdotes.

3) Enfin, l'approche historique : mais il s'agit de la musique dans l'histoire globale, non d'une simple narration historique de la musique et des musiciens. Les documents sont indispensables : soit divers écrits sur la musique *gakusho* soit, par exemple, les notes journalières *nikki* des aristocrates.

Associées, ces trois approches ouvrent à la recherche sur la musique du Japon ancien un riche avenir.

*Key words : Musicology ; Literature ; History ; Music ; Japan ; Ancient*

2) Name(s) (Affiliation, University...) : Clara Wartelle (CEJ, Inalco)

**Communication's title** : Japanese children's song: a westernized form of music supporting the creation of a national repertoire

***Titre de la communication*** : Les chansons pour enfants : une musique de forme occidentale en faveur de la création d'un répertoire national

**Language** : Français / English : Français

**Presentation** :

In Japan, western music spread mostly through course of singing in public education established since 1872. Based on the American curriculum, music education was considered as a way of inculcation of moral, physical exercise, and developing a strong sense of belonging to the Nation.

At the beginning of the 20<sup>th</sup> century, Japanese educators, poets and musicians worked for the creation of a genuine repertoire of children's songs that are created by Japanese people and drawn on traditional music, like Japanese nursery rhymes, children's playground and street songs. This movement, set up in reaction against westernized and moralizing school songs, is called "Children's songs movement" (Dôyô undô) and broadcasted its ideas through children's literature magazine like Red Bird (Akai Tori) 1918, or Golden Boat (Kin no fune) 1919.

There is a lot of studies of Japanese children's songs in Japan. However, we need to broaden our knowledge in Europe, as this movement brings Japanese society's evolution in early 20<sup>th</sup> century to light.



## **Résumé :**

La diffusion de la musique occidentale au Japon se fit grandement par le biais de l'éducation musicale prodiguée au sein des écoles mises en place à partir de 1872 dans tout l'archipel japonais. Basée sur le modèle et les manuels scolaires américains, cet enseignement focalisait sur la pratique du chant, qui devait servir tout à la fois l'acquisition de principes portant sur la moralité et les textes classiques littéraires, le renforcement du corps et des poumons, et la conscience de l'appartenance à la Nation.

Au début du 20<sup>ème</sup> siècle, un ensemble de pédagogues, hommes de lettres et musiciens collaborèrent en faveur d'un « mouvement des chants pour enfants », en réaction à une éducation musicale scolaire trop rigide, trop théorique et abstraite, afin de créer un nouveau répertoire de chansons pour l'enfance et la jeunesse. Son principal mode de diffusion fut, au début, les revues de littérature enfantine comme Akai Tori (L'Oiseau Rouge), Kin no Fune (Le Bateau d'or).

Si ce mouvement fit l'objet de beaucoup de recherches au Japon, ces œuvres méritent d'être davantage analysées et présentées en Occident, car elles sont révélatrices en un sens de l'évolution que connut la société japonaises au début de ce 20<sup>ème</sup> siècle.

*Key words : Japan ; Children's song ; National Repertoire ; Western Music ; Early 20<sup>th</sup> Century ; Tradition*

3) Name(s) (Affiliation) : Jeremy Corral (CEJ, Inalco)

**Communication's title :** Availability of historical sources concerning the study of the beginnings of Japanese electroacoustic music

***Titre de la communication :*** La disponibilité des sources relatives à l'étude des débuts de la musique électroacoustique japonaise

**Language :** Français / English : Français

## **Presentation :**

In Japan in 1952, musical experiments using the technical possibilities of the recording tape are performed and broadcasted on a radio show for the first time. The manipulation of recording media is still rudimentary but as young artists and composers are successfully demonstrating its potential, a general desire starts to arise to lay there the foundation of Japanese musical modernity. The creation in 1955 of an electronic music studio within the NHK endows many composers with ready access to new technologies which enable them to constitute a body of work of undeniable originality. Although the studio is strictly contemporary to other pioneering institutions around the world (1948 in France, 1951 in Germany), Japanese electroacoustic music production remains largely ignored. This paper aims first to determine which are the documents and tools available for this study, then to suggest hypotheses about the reasons of its being relatively unknown in France (and in Europe).



## **Résumé :**

Au Japon, dans le cadre d'une émission de radio, sont diffusées pour la première fois en 1952 des expériences musicales exécutées à l'aide des possibilités techniques de la bande magnétique. La manipulation du support d'enregistrement est encore rudimentaire, mais suite aux démonstrations plus abouties de l'étendue du potentiel qu'offre le médium, effectuées par de jeunes artistes et compositeurs, se manifeste la volonté générale de poser à cet endroit les fondements de la modernité musicale japonaise. La création en 1955 d'un studio de musique électronique dans les locaux de la NHK permet à de nombreux compositeurs d'avoir accès à de nouvelles technologies, grâce auxquelles ils constituent un corpus d'œuvres faisant preuve d'une originalité indéniable. Alors que le studio est strictement contemporain aux institutions pionnières du genre ailleurs dans le monde (1948 en France, 1951 en Allemagne), la production de musique électroacoustique japonaise est pourtant encore très largement ignorée. Dans le cadre de cette communication, il s'agira de tenter de déterminer quels sont pour son étude les documents et les outils disponibles, puis d'émettre des hypothèses quant à la raison de sa relative méconnaissance en France (et en Europe).

*Key words : Electroacoustic Music ; Studio ; Radio ; NHK ; Japan ; Sources*

4) **Name(s) (Affiliation) :** Eunkyung Shon (IReMus, Paris-Sorbonne)

**Communication's title :** Korean music in France: Overview and Research Perspectives

***Titre de la communication :*** La musique coréenne en France : état des lieux et perspectives d'études

**Language :** Français / English : Français

## **Presentation :**

Maurice Courant had introduced Korean music in the early 20th century in a short appendix in his Historical essay of the Chinese classical music (1912). It was not until the 60s, that research began to be important in Korea and in the United States, with some local musicologists and a small number of ethnomusicologists. However, in France (Europe), despite of different reasons of interest such as economics and politics or the language and the culture, Korean music has aroused only a few attention of music specialists and ethnomusicologists. Today, we are exposed to a range of various samples of Korean music: traditional, folk and contemporary.

The aim of this paper is to draw an overview of research conducted on Korean music and then to think about the research perspectives that can be developed.



**Résumé :**

La musique coréenne a été introduite en France petit à petit à partir du début du 20<sup>ème</sup> siècle par un appendice relatif à la musique coréenne dans l'Essai historique de la musique classique des Chinois de Maurice Courant (1912). Ce n'est qu'à partir des années 60, en Corée puis aux Etats-Unis, que les recherches ont commencé à être abondantes, par quelques musicologues locaux et un petit nombre d'ethnomusicologues. Cependant, en France (Europe), malgré des différents motifs d'intérêt comme l'économie et la politique ou la langue et la culture, la musique coréenne a très peu suscité l'attention des spécialistes de la musique et des ethnomusicologues. Aujourd'hui, on est exposé à une palette d'échantillon de différentes musiques coréennes, traditionnelles, populaires et contemporaines.

Le but de cette communication est d'abord de tracer un panorama des recherches faites sur la musique coréenne puis de réfléchir sur les perspectives qui pourront être développées.

*Key words : Korea ; Overview ; Perspectives ; Ethnomusicology ; Musicology ; Research*

5) Name(s) (Affiliation) : Woojin Na (Paris 8)

**Communication's title :** YouTubers as “cultural intermediaries”: a case study of K-pop YouTubers  
Hongik Station

***Titre de la communication :*** K-pop youtubeurs comme « intermédiaires culturels » : l'étude de cas de Hongik Station

**Language :** Français / English : Français

**Presentation :**

The transnational reception of South Korean pop music ('K-pop') has been facilitated by social media and its users, especially K-pop fans who engage themselves in distributing, promoting and valuating this music by creating new contents; video, blog, forum, webzine, radio, podcast, etc. In recent years French K-pop YouTubers making reaction, cover dance, challenge and humorous news videos have considerably increased. Among them, Hongik Station rapidly gained popularity and takes the role of 'cultural intermediaries' between agents of K-pop industry and their audiences as a “grass-roots media”.

To understand their creative interventions in the production and consumption of K-pop in the digital age, this presentation is based on face-to-face or email interviews with YouTube duo Manon and Vincent, their fans and experts of K-pop industry. The author also analyzed videos which they posted to YouTube and audience's comments about their works.



## **Résumé :**

La réception transnationale de la musique pop sud-coréenne (« K-pop ») dépend beaucoup des médias sociaux et de leurs usagers, surtout des fans pouvant produire activement des contenus, et favorisant la distribution, promotion et valorisation de la K-pop. Avec la montée progressive en popularité des K-pop fan-youtubeurs francophones produisant des vidéos de réactions, cover dances / songs, challenges et de JT humoristiques, certains d'entre eux tels que Hongik Station sont devenus des médias à part entière et jouent le rôle d'« intermédiaires culturels » entre K-pop et son public.

Cette présentation, en reposant sur des entretiens semi-directifs avec Hongik Station, les fans de K-pop et les acteurs de l'industrie en 2016, ainsi que sur une analyse des vidéos postées, tente d'explorer comment les vidéastes français s'engagent dans leurs activités de création, d'édition et de diffusion de vidéos pour d'autres fans faute de sources d'information francophones. Sera aussi vue leurs relations avec d'autres acteurs de l'industrie de la K-pop.

*Key words : K-pop ; YouTuber ; Cultural Intermediaries ; Social Media ; Participative culture ; Grass-roots Media*

6) **Name(s) (Affiliation) :** Lei Peng (University of Liverpool)

**Communication's title :** From Taboo to Cool: PRC's revolutionary heritage as sharing signs in the commodification of Chinese Rock

***Titre de la communication :*** De tabou à cool : l'héritage révolutionnaire comme signe partagé dans la marchandisation du Rock en Chine

**Language :** Français / English : Français

## **Presentation :**

Since the late 1970s, there has been a significant transformation in the People's Republic of China (PRC), the shift to a free market economy, and the opening of the country to outside influence have led to the resurgence of a relevant social and cultural diversity. In the meantime, the new ideologies, technologies, and mode of economy brought about unavoidably the commodification of the whole "Chinese culture" as part of the modern Chinese "Nation-State" construction, include the commodification of the so-called "Chinese rock".

Generally speaking, China's Rock or "underground" usually stays away from politics. After all, since several years, it is hip, professionally organized, commercial, and partly moving "over ground" (not about revolution any more, but about everyday life). Similar to other forms of art and cultural production in the contemporary China, rock also engaged in a complex and creative relationship with the PRC's revolutionary heritage. From the late 1980s, the Chinese rock has passed through a transformation period from being a rebelling voice to a subject / object of commodification by



different agencies in sharing the same signs of PRC's revolutionary heritage.

My talk will try to shed some light on this phenomenon and its manifestations both in and outside of China since 1980s.

### **Résumé :**

Depuis la fin des années 1970, on observe une transition considérable dans plusieurs aspects de la société en République Populaire de Chine : le plan de changement économique vers un marché libéral et l'ouverture du pays au monde extérieur ont engendré la résurgence d'une certaine reconnaissance de la diversité sociale et culturelle. Dans le même temps, les nouvelles ideologies, technologies, ainsi que le mode économique ont inévitablement entraîné la marchandisation de la « culture chinoise » en tant que composant important de la construction d'une « nouvelle Chine socialiste », le « rock chinois » en faisant partie.

D'une manière générale, le rock chinois aujourd'hui reste éloigné de la politique : il est populaire, commercial, et organisé par des professionnels, passant de l'« underground » à l'« over ground », bref, il ne s'agit plus de révolution, mais plutôt de vie quotidienne. Tout comme les autres formes de productions artistiques, le rock s'est inscrit dans une relation complexe et créative avec l'héritage révolutionnaire du RPC. Il est passé à travers une période de transition, depuis une forme d'expression musicale marquée de traits subversifs et politiques, à un sujet / objet de marchandisation par les différents agents du pouvoir, tout en partageant les mêmes signes de l'héritage révolutionnaire du RPC.

Mon exposé tente d'illustrer les différentes représentations de ce phénomène et ses manifestations en RPC et à l'étranger depuis les années 1980.

*Key words : PRC ; Rock ; Culture ; Modernity ; Heritage ; Diversity*